

F R E (S) N E S I E
(ET SON TEMPS)

"Quand la peau est retournée, qui nous la fera?"

Laurent GERVEREAU

Personne ne serait en mesure actuellement de retirer à l'Art moderne la liberté d'indépendance que ce dernier avait eu le souci de conquérir avec plus ou moins de conviction pendant sa période la plus féconde, c'est-à-dire entre les deux guerres mondiales. Mieux encore, c'est dans la plénitude de ses moyens d'expression - au milieu de ce siècle - qu'émergeait la question centrale du dépassement de l'Art qu'une continuelle succession des avant-gardes (ou de ceux ou celles qui oeuvrent dans la solitude) n'a véritablement pas résolue à ce jour en en différant la réponse à l'occasion de très hypothétiques lendemains qui chantent.

Le temps dans l'Art est indissociable de l'espace où il s'inscrit et, conséquemment, du bouleversement de l'histoire des idées dans nos sociétés. Nous en sommes tous relativement persuadés et pourtant, certains diront que c'est l'espace qui nous manque, d'autres que c'est le temps qui nous presse alors que le véritable enjeu n'est pas là. Que la maîtrise du temps et de l'espace revienne de fait au Pouvoir et à son administration, nous en faisons le triste constat. Par contre, que la conquête de nouveaux territoires (pataphysiquement) imaginaires soit plus que jamais présente à nos yeux, notre sur vie et nos libertés en dépendent.

Que pouvons-nous faire d'autre, somme toute, dans un monde aussi saturé d'informations que déprimant - tant du point de vue de l'esthétique que de sa négation ? Il nous appartient en tout cas de contredire ici et maintenant les nouvelles techniques d'asservissement des individus par un usage de ces dernières lié aux possibilités actuelles du jeu et de l'histoire.

Paris, le 7 septembre 2000 - Jean-Pierre HAMON

<http://www.parlesyeuxdulangage.net>

contact auteur : jphamon@equite.generalif.fr